

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Témoignages: Berthe Noufflard](#)[Collection](#)[Journal de Berthe Noufflard après la mort de Miss Paget - 1935-1936](#)[Item](#)[Journal de Berthe Noufflard après la mort de Miss Paget - 15 Mai 1935](#)

# Journal de Berthe Noufflard après la mort de Miss Paget - 15 Mai 1935

**Auteurs : Noufflard, Berthe**

## Information générales

LangueFrançais

CoteFonds de dotation André et Berthe Noufflard

Etat général du documentBon

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

## Les mots clés

[Activism](#), [amitié](#), [Antifascisme](#), [Deuil](#), [Portrait](#), [tourisme](#)

## Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

## Citer cette page

Noufflard, Berthe, Journal de Berthe Noufflard après la mort de Miss Paget - 15 Mai 1935, 1935-02-15. Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/HoL/items/show/2078>

Copier

## Texte & Analyse

Contributeur(s)

- Geoffroy, Sophie (édition scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

# Présentation

Date 1935-02-15

Genre Journal intime

Mentions légales Fiche : Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Editeur de la fiche Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

## Informations éditoriales

Persons cited

- Colonel Wild
- del Bono
- Noufflard, André

Notice créée par [Sophie Geoffroy](#) Notice créée le 11/02/2022 Dernière modification le 13/02/2022

---

15 Mai 1935 — Cette première visite à Fresnay!

— Le Colonel Wild était là pendant 2 jours  
il me semble - si bête - et - à table - cons.

talement interrompu par Miss Paget, qui  
ne l'entendait pas - - et comptait toutes

ses petites histoires - -

après le départ de Wild,

Elle a découvert - avec joie (saisi la  
main d'André) - un jour à déjeuner - en  
~~comprovenant~~ que nous avions les mêmes  
idées qu'elle sur le fascisme -

Elle a alors sorti les journaux rédictieux qu'elle emportait en Angleterre - "Ham Mollare" - et ~~je lui~~ ai elle tout haut le procès de del Bonno - Elle entendait encore assez pour cela - et elle disait qu'elle aimait ma prononciation italienne.

Nous avons fait des promenades en auto. et c'était charmant de voir son intérêt, son plaisir à découvrir les jolis villages, les belles églises, les belles fermes. Regardant si bien, sensible à tout : les constructions, la forme des choses, la couleur, la lumière - et faisant revivre les époques, les gens qui avaient fait cela, rien là — j'étais étonnée - je trouvais tout plus vivant - la beauté des choses - plus profonde - rattachée à une vie lointaine et continue.

En rentrant d'une de ces promenades, elle m'a dit : " je n'aime pas dire les choses, mais se trouve que - quand on



ni de couleurs - Celui de M<sup>me</sup> Ducloux  
- charbonné, lourd, franchement mauvais -

Nous avons dîné dans  
sa petite salle - à manger <sup>blanche</sup> grande  
<sup>a cette st, qui prouve presque à son tour</sup> cheminée de brique <sup>ou</sup> flamboyante <sup>une brassée</sup> des  
savonnets de vigne - Elle tournant le dos  
à la cheminée - André à sa droite, moi  
à sa gauche - penchée tantôt vers l'un,  
tantôt vers l'autre - (déjà sourde) l'air  
intéressé, nous posant des questions -  
Très souriante - Nous avons parlé de  
Normandie, de jumièges - " Je déteste,  
a-t-elle dit, les ruines gothiques,  
l'arc cussé - Mais jumièges est bien  
autre chose ! " - - des Halévy -  
La table très jolie - très soignée - avec  
une grande coupe de fruits au milieu  
- " J'avais si peur, a dit Miss Paget  
à la fin du repas, que vous ne  
preniez une de ces belles pommes -  
C'est la cure de . . . (Bananas ?)"

est vieux, il est des choses qu'il faut dire - et  
je veux vous dire que j'ai été aujourd'hui vrai-  
ment heureuse avec vous tous. " J'ai été sur-  
prise de l'air grave - et si gentil - avec lequel  
elle a dit cela - et je l'ai embrassée en la re-  
merciant - C'était dans le vestibule à Frasney -  
nous descendions d'auto.

Le lendemain - ou le sur-le lendemain, nous  
l'avons conduite à Dieppe <sup>où elle s'embarquait pour l'Angleterre</sup> - j'ai mis - dans  
y penser - (c'était sur le quai du port) ma  
main sous son bras et j'ai senti ce mince  
bras trembler un peu et serrer fort ma main  
contre elle - tandis qu'elle m'embrassait  
en disant : " C'est le commencement de notre  
amitié, n'est-ce pas ? chère M<sup>me</sup> Houf-  
flard - - - si l'on peut parler de commen-  
cements à mon âge ! " - - et ses petits  
yeux bleus étaient humides - Elle avait  
un air <sup>dans son vaste imperméable beige</sup> ému, très bon - et si frêle que  
je me suis sentie toute triste de la quitter.  
Et ensuite comme moi - de la laisser  
toute seule sur ce bateau - plus seule  
encore à cause de sa surdité,